

de prévenir, de bonne heure, les parents, des graves conséquences que courent leurs enfants porteurs de végétations qu'il voit tous les jours, et pour lesquels il ne fait cependant rien. Le spécialiste ne peut-il pas avec plus de raison lui reprocher à son tour de ne laisser venir à lui cette classe de patients, qu'à leur corps défendant.

Ceux qui ont pris part aux démonstrations de l'Exposition Anti-tuberculeuse qui se tenait dans les salles de l'Université, il y a à peine quelques années, eurent lieu de s'étonner de voir parmi les quelques milliers d'enfants venus en corps des diverses écoles de la ville, visiter cette exposition, le très grand nombre parmi eux qui étaient affectés de Végétations, et pour qui le nez était devenu, pour le moment du moins, un vain ornement; ils ne pouvaient respirer et semblaient ne vous écouter que par la bouche.

Nous nous permettrons de remarquer en passant que nous avons bien là, devant nous, une preuve de la nécessité de l'inspection médicale scolaire afin que les parents de tels enfants qui ont pu jusque-là échapper à l'observation d'un médecin éclairé et consciencieux, soient avertis par les maîtres, devenus mieux renseignés, sur les dangers de leur condition, nous rappellent que l'infection locale tuberculeuse et l'intoxication générale font des végétations une porte d'entrée de la tuberculose.

Une revue sommaire de l'histoire des Végétations est nécessaire pour démontrer combien se trompe le praticien qui semble croire que dans ces cas, entre l'expectation et une intervention chirurgicale justifiée, il n'y a rien à faire.

*Pathogénie.* — Les végétations sont une maladie de l'enfance. On ne les rencontre qu'exceptionnellement chez les adultes, leur tendance étant de se résorber à l'établissement de la puberté, mais non sans avoir souvent laissé des traces indélébiles sur des organes dont le bon fonctionnement est indispensable, à cet âge de croissance, pour assurer le plein développement physique et intellectuel de l'enfant.